



SÉQUENCE I : De la bravoure et du courage

Le héros au fil des âges

Séance 1 : Qu'est-ce qu'un héros ?

Objectif : Définir les caractéristiques du héros à travers le temps

Support : Épisode de *Mémo* (19 février 1998) retraçant l'évolution de la figure du héros (vidéo de 3 minutes et 15 secondes) produite par La Cinquième, Centre national de Documentation pédagogique (CNDP) et l'Institut national de l'audiovisuel → <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/cpd07010370/heros>

1) Quels héros antiques la vidéo mentionne-t-elle ? Quelles sont leurs caractéristiques ?

Les héros antiques que mentionne la vidéo sont Ulysse, Achille qui sont de grands chefs dans la guerre de Troie et Héraclès qui est un demi-dieu. Ce sont des personnages hors du commun, des protecteurs et des modèles.

2) Quand le mot « héros » est-il apparu en France ?

Le mot « héros » est apparu en France au XIV^{ème} siècle (vers 1370 plus précisément).

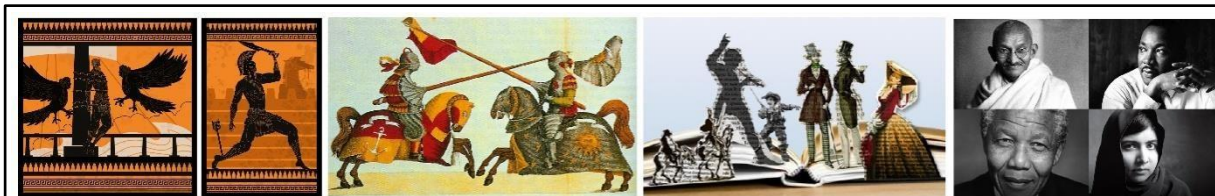
3) Un héros est-il nécessairement un être hors du commun ? Expliquez et donnez des exemples.

Au fil du temps, la notion de héros a évolué. On est passé d'une figure exceptionnelle dotée de facultés inaccessibles au commun des mortels (durant l'Antiquité) à celle d'un homme toujours hors du commun, mais surtout pour ses valeurs morales (au Moyen-Âge), pour finalement désigner un simple héros de roman incarné par le personnage principal (à partir du XVII^{ème} siècle). Et aujourd'hui notre quotidien est en quelque sorte peuplé de héros.

4) Qu'est-ce qu'un antihéros ?

Un antihéros est un personnage sans intérêt particulier, avec une vie banale qui ressemble beaucoup à celle de simples êtres humains.

5) Faites une frise chronologique récapitulant l'histoire du mot « héros ».



Dans l'Antiquité grecque, le héros représente un demi-dieu ou un homme aux qualités si exceptionnelles et que nul ne peut l'égaliser. C'est un modèle inaccessible au commun des mortels.

Au XIV^{ème} siècle, le héros est incarné par des personnages chevaleresques aux nobles valeurs. Le héros demeure un personnage hors du commun.

À partir du XVII^{ème} siècle, le héros est plus commun, il s'ancre davantage dans la réalité, bien qu'il s'agisse d'un personnage de fiction. La figure du héros se réduit alors au personnage central d'un récit. Il n'est plus forcément admirable.

Le héros aujourd'hui englobe avant tout des personnalités remarquables, mais le mot en lui-même peut être utilisé pour désigner toute personne qui se démarque un tant soit peu.

Réflexion philosophique : Selon vous, est-ce parce que l'héroïne est moins « héroïque » qu'elle naît plus tard ?

Répondez à la question en quelques lignes.

Non, ce n'est pas parce que l'héroïne est moins héroïque qu'elle naît plus tard, c'est plutôt une question de conception. Son apparition tardive est sans doute liée, plutôt, aux qualités que l'on prête d'abord aux héros : des personnages forts et triomphants qui excellent dans l'art du combat.

Bilan : Le héros passe du statut de **demi-dieu** et d'homme **hors du commun** (Antiquité) à celui d'**homme de grande valeur** (chevalier du Moyen-Âge). À partir du XVII^{ème} siècle, une évolution s'effectue avec l'apparition des héros de romans, le « héros » désigne alors essentiellement le **personnage central** d'un récit. Aujourd'hui, le héros n'est plus réservé à une poignée d'hommes.

Sur les traces des héros antiques

Achille et Hector, deux héros mythiques

Repères : - Une **épopée** est un vaste récit chanté dans une langue poétique par un aède et célébrant les exploits d'un guerrier soutenu par les dieux. Un héros d'épopée est un héros **épique**.

- *L'Illiade* est une épopée attribuée au poète grec Homère (VIII^e siècle avant J.C.).

- Si vous voulez en savoir plus sur Achille, voici une courte vidéo qui retrace son histoire : <https://www.youtube.com/watch?v=rjzcRhr-IWQ>

Extraits des chants XXI et XXII de *L'Illiade* d'Homère

Les Grecs assiègent la ville de Troie depuis dix ans. Achille, l'un des plus valeureux guerriers grecs, fils du roi Pélée et de la déesse Thétis, vient d'apprendre que son ami Patrocle a été tué par Hector, prince de Troie. Ivre de vengeance, il affronte Hector.

Achille, animé d'une fureur indomptable, brûle de venger son ami Patrocle et de se couvrir de gloire. Brillant dans sa nouvelle armure forgée par Héphaïstos¹, il fait un massacre parmi les Troyens, n'épargnant ni les hommes, ni les chevaux aux durs sabots.

Le vieux Priam², debout sur les remparts de Troie, aperçoit le fils de Pélée, la lance à la main, chargeant de tous côtés les Troyens en déroute. Il descend et fait ouvrir les portes de la ville pour que les malheureux, blessés, puissent se réfugier dans la cité.

Seul Hector est resté près de la porte Scée, hors des murs. Priam, son père, et sa mère Hécube lui crient de se mettre à l'abri, mais en vain :

– Ce serait lâcheté pour moi d'abandonner le combat, je tuerai Achille ou bien c'est lui qui me tuera mais au moins je mourrai d'une mort glorieuse.

Achille arrive, semblable à Arès³, brandissant de sa main droite sa terrible lance. Son armure brille de l'éclat de la flamme ou du soleil levant. À sa vue, Hector prend peur et s'enfuit. Le fils de Pélée, confiant en ses pieds agiles, s'élance sur lui, comme un faucon des montagnes poursuit une colombe tremblante. Par trois fois, les deux héros font le tour de la cité en courant sans relâche l'un derrière l'autre, tels des chevaux de course. Et on peut le dire, c'était un brave qui fuyait mais son poursuivant était plus brave encore !

Tous les dieux les regardaient. Zeus⁴ se désole pour Hector, et voudrait le soustraire à la mort mais Athéna⁵ aux yeux d'azur lui reproche de vouloir sauver un mortel dont le destin est de mourir. Elle descend alors de l'Olympe et s'approche d'Hector sous l'apparence de son frère Déiphobe. Le brave Hector, ragaillard par ce soutien, lance son javelot sur Achille mais l'arme rebondit au loin. Il se tourne vers son frère pour lui emprunter sa lance, mais il a disparu.

– Malheur à moi ! Je suis perdu ! Je croyais que Déiphobe était là, mais il est resté dans Troie. Les dieux veulent donc ma mort. Mais je ne mourrai pas sans combattre, ni sans gloire ! Non, je mourrai en héros, et les hommes parleront de moi dans les siècles à venir.

Ayant ainsi parlé, il tire son épée, sa seule arme à présent, et, comme l'aigle s'abat sur un agneau ou un lièvre, il se rue sur Achille. Achille de son côté fond sur lui. Il connaît bien l'armure d'Hector que celui-ci a prise sur le corps du valeureux Patrocle et il plonge la pointe de son arme dans le seul endroit où la chair est visible, là sur la gorge.

Hector s'écroule dans la poussière. Le divin Achille triomphe. Il vient de venger Patrocle. Il vient de conquérir la gloire ! D'après Homère (VIII^e s. av J.-C.), *Illiade*, extraits des chants XXI et XXII, texte adapté du grec par H. Potelet

Questions :

1) Dessinez / schématisez précisément la scène telle que vous l'imaginez grâce à votre lecture.

2) a- Recopiez le tableau suivant puis complétez-le :

	Achille	Hector
Grec ou Troyen ?		
Motif du combat		
Résultat		

b- Quelle même valeur motive Achille et Hector ? Citez le mot précis.

3) De quelle(s) qualité(s) les deux personnages font-ils preuve ? Trouvez-en au moins trois.

4) Quel(s) rôle(s) jouent les dieux ici ? Précisez le rôle d'Athéna.

5) Sont-ils aussi braves l'un que l'autre ? Justifiez en relevant la phrase qui l'indique.

6) Le combat est-il violent ? Relevez le champ lexical et les comparaisons.

Pensée philosophique : Pensez-vous qu'il faille céder à un sentiment de vengeance ?

Vocabulaire épique :

a- Cherchez un synonyme de l'adjectif *valeureux* (l.24 ; du latin *valere* : « avoir une grande valeur »).

b- Trouvez un adjectif et un nom de même sens formé sur le radical *vaill-*.

c- Donnez le sens de l'adjectif *indomptable* (l.1) à partir de son préfixe *in-* et de son suffixe *-able*.

¹ Héphaïstos : dieu des volcans et de la métallurgie.

² Priam : roi de Troie, père d'Hector.

³ Arès : dieu de la guerre.

⁴ Zeus : dieu de la foudre et du ciel, roi des dieux.

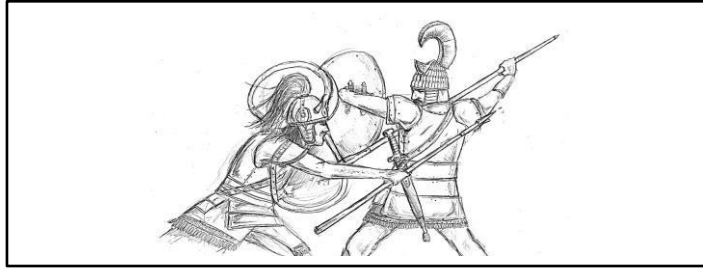
⁵ Athéna : déesse de la sagesse, protectrice des Grecs.

Séance 2 : Sur les traces des héros antiques – Achille et Hector, deux héros mythiques

Objectif : Définir la notion d'épique

Support : Extrait de *L'Illiade* d'Homère, combat entre Achille et Hector

1) Dessinez / schématisez précisément la scène telle que vous l'imaginez grâce à votre lecture.



2) a- Recopiez le tableau suivant puis complétez-le :

	Achille	Hector
Grec ou Troyen ?	Grec	Troyen
Motif du combat	Venger son ami Patrocle	Défendre sa cité, Troie
Résultat	Vainqueur	Vaincu et mort

b- Ils sont tous les deux animés par la poursuite de la « gloire » : « Achille [...] brûle de se couvrir de gloire » (l.1) / « je mourrai d'une mort glorieuse » (l.10) et « je ne mourrai pas sans combattre, ni sans gloire ! Non, je mourrai en héros » dit Hector (l.22). En Grèce, la gloire est une valeur très importante pour les guerriers : ils se battent, même si la mort est certaine. Ils veulent que leur nom passe à la postérité (« les hommes parleront de moi dans les siècles à venir » s'exclame Hector).

3) De quelle(s) qualité(s) les deux personnages font-ils preuve ? Trouvez-en au moins trois.

Les deux personnages font preuve de courage, de bravoure et de vaillance : « c'était un brave qui fuyait, mais son poursuivant était plus brave encore ! » (l.15)

4) Quel(s) rôle(s) jouent les dieux ici ? Précisez le rôle d'Athéna.

Chacun des dieux choisit son camp et apporte son aide aux combattants. Athéna vient en aide à Achille en piégeant Hector. Pour ce faire, elle se transforme en Deiphèbe (le frère d'Hector) de façon à le tromper, faisant en sorte qu'il perde le combat.

5) Sont-ils aussi braves l'un que l'autre ? Justifiez en relevant la phrase qui l'indique.

Bien que courageux, Hector – qui est mortel – est moins brave qu'Achille – qui, lui, est demi-dieu : « c'était un brave qui fuyait mais son poursuivant était plus brave encore ! » (l.15)

6) Le combat est-il violent ? Relevez le champ lexical du combat et les comparaisons mettant en valeur sa violence.

Oui, le combat est violent. Achille se montre impitoyable. Le **champ lexical du combat** se manifeste à travers de nombreux passages : « massacre », « lance », « armure », « son javelot », « tire son épée », « pointe de son arme ». Les deux adversaires sont **comparés** à des chevaux : « tels des chevaux de course ». Cela montre leur endurance et leur force. Ils sont aussi **comparés à des animaux** très bons chasseurs. Achille est comparé à un « faucon des montagnes », puis Hector à un « aigle », ce qui souligne la violence du combat.

Réflexion philosophique : Pensez-vous qu'il faille céder à un sentiment de vengeance ?

Non, il ne faut pas céder à un sentiment de vengeance.

Vocabulaire épique :

a- Audacieux, brave, courageux, vaillant.

b- Vaillant, vaillance.

c- Le terme *indomptable* est formé sur le mot « dompter » qui signifie « maîtriser » / « dresser ». Il est ensuite construit à partir du préfixe *in-* et du suffixe *-able*. Ce mot renvoie donc à quelque chose qui ne peut être maîtrisé → « inapprivoisable » est un synonyme.

Pensée philosophique : Pensez-vous qu'il faille céder à un sentiment de vengeance ? Non, céder à un sentiment de vengeance est vain. C'est se rendre coupable, autant que son agresseur d'une part, et d'autre part, cela ne rétablit aucune justice. Patrocle, dans le cas d'Achille, ne refera pas surface...

Bilan : Achille est un demi-dieu, mais ce n'est pas le cas d'Hector ; cependant, ils font tous les deux preuve de **qualités exceptionnelles**.

À retenir : Une **épopée** est un texte racontant les exploits des héros qui combattent pour défendre leur peuple et leurs valeurs. Dans une épopée, on utilise le **registre épique** (le registre, c'est l'effet qu'un texte va produire sur le lecteur ; il est généralement voulu par l'auteur). Le registre épique **amplifie les événements, accentue l'opposition entre le héros et son adversaire** (comparaisons) et **dramatise la situation afin de créer du suspense** (présent de narration).

Le **présent de l'indicatif** est un **temps simple**. Ce qui signifie qu'il **n'a pas besoin d'auxiliaire** (être ou avoir) pour être construit. Il est utilisé à l'oral comme à l'écrit.

• Formation et conjugaison

Verbes du 1^{er} groupe

Le 1^{er} groupe rassemble tous les verbes qui finissent par -er sauf le verbe « aller » qui appartient au 3^{ème} groupe. Si la terminaison est toujours la même, le radical de certains verbes change en fonction des personnes.

radical + **-e**
radical + **-es**
radical + **-e**
radical + **-ons**
radical + **-ez**
radical + **-ent**

Exemple : j'aime, tu aimes, il aime, nous aimons, vous aimez, ils aiment

Verbes du 2^{ème} groupe

Le 2^{ème} groupe rassemble tous les verbes qui finissent par -ir et qui ont pour terminaison -issons à la 1^{ère} personne du pluriel au présent de l'indicatif : finir, agir, affaiblir, grandir,

radical + **-is**
radical + **-is**
radical + **-it**
radical + **-issons**
radical + **-issez**
radical + **-issent**

Exemple : je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent

Verbes du 3^{ème} groupe

Le troisième groupe rassemble tous les autres verbes (qui se terminent par -ir (sans faire « issons » à la 1^{ère} personne du pluriel), -oir, -re et le verbe « aller »). Ici figurent les terminaisons les plus répandues, mais le 3^{ème} groupe est très irrégulier !

radical + **-s**
radical + **-s**
radical + **-t**
radical + **-ons**
radical + **-ez**
radical + **-ent**

Exemple : je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent

• Modification de l'orthographe et irrégularités

❖ Pour les verbes du 1^{er} groupe → Les terminaisons ne varient pas, mais le radical peut subir des modifications :

Les verbes en **-cer** prennent un **ç** devant **-ons** (1^{ère} pers. du pluriel) :

lancer → je lance, tu lances, il lance, nous lançons, vous lancez, ils lancent.

commencer → je commence, tu commences, il commence, nous commençons, vous commencez, ils commencent

Les verbes en **-ger** prennent un **e** devant **-ons** (1^{ère} pers. du pluriel) :

manger → je mange, tu manges, il mange, nous mangeons, vous mangez, ils mangent.

venger → je venge, tu venges, il venge, nous vengeons, vous vengez, ils vengent.

Les verbes en **-yer** changent **y** en **i** devant un **e** muet :

nettoyer → je nettoie, tu nettoies, il nettoie, nous nettoyons, vous nettoyez, ils nettoient.

Les verbes en « **-é + consonne + er** » (comme « céder », « déléguer », « aérer »...) et « **-e + consonne + er** » (comme « peser », « semer ») voient leur « **-é-** » ou leur « **-e-** » se transformer en « **-è-** » pour former un son grave, aux personnes suivantes : je, tu, il/elle/on, ils/elles :

céder → je cède / **déléguer** → tu délègues / **peser** → il pèse / **préférer** → elles préfèrent

(seuls les verbes **appeler**, **jeter** et leurs composés (**rappeler**, **rejeter**...) font exception à cette règle et doublent la consonne : **appeler** → j'appelle / **jeter** → je jette).

❖ **Pour les verbes du 3^{ème} groupe → en plus du radical qui n'est pas régulier, les terminaisons varient en fonction des verbes :**

Les verbes en -dre conservent au singulier la consonne finale d de leur radical :

je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent

(À l'exception de ceux en -indre et -soudre :

j'éteins, tu éteins, il éteint, nous éteignons, vous éteignez, ils éteignent

j'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent)

*** le verbe « absoudre » signifie « prier »**

Les verbes en -enir (tenir, venir, devenir, obtenir, prévenir, appartenir, contenir) se conjuguent selon le même modèle :

je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent

je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent

Le verbe pouvoir et vouloir se conjuguent de façon similaire :

je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent

je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent

Les verbes en -cevoir (recevoir, apercevoir, concevoir, décevoir, percevoir, entrapercevoir) se conjuguent selon le même modèle :

je reçois, tu reçois, il reçoit, nous recevons, vous recevez, ils reçoivent

j'aperçois, tu aperçois, il aperçoit, nous apercevons, vous apercevez, ils aperçoivent

Les verbes offrir, ouvrir et cueillir se conjuguent comme les verbes en « -er » :

j'offre, tu offres, il offre, nous offrons, vous offrez, ils offrent

je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent

La liste des irrégularités est encore longue... En voici quelques exemples :

aller, devoir, boire, croire, faire, être, avoir...

● Emplois et valeurs

On emploie le présent de l'indicatif dans différentes situations :

- Pour raconter ce qui se passe en ce moment (**valeur = présent d'énonciation**).

Exemple : *Je travaille la conjugaison du présent.*

- Pour exprimer une généralité (**valeur = présent de vérité générale**).

Exemple : *Un château fort est une structure fortifiée de la fin du Moyen Âge.*

- Pour rendre plus vivants des faits passés (**valeur = présent de narration**).

Exemple : *Ce soir-là, le héros part sans son cheval.*

- Pour exprimer une habitude (**valeur = présent d'habitude**).

Exemple : *Chaque matin, le chevalier se lève aux aurores.*

- Pour décrire quelque chose ou quelqu'un.

Exemple : *Cette porte est grise et mesure 2m de haut.*

Séance 3 : Le présent de l'indicatif et ses valeurs

Objectif : Maîtriser la formation et les valeurs du présent de l'indicatif

I/ J'observe et je réfléchis

➔ Dans le texte que nous venons d'étudier, les **verbes d'action** sont nombreux : « lance » (l.17), « rebondit » (l.17), « se tourne » (l.17), « tire son épée » (l.22), « se rue » (l.23).

- 1) À quel temps sont-ils conjugués ?
- 2) Pourquoi d'après vous ? Quel effet cela produit-il ?

- 1) Chacun de ces verbes est conjugué au présent de l'indicatif.
- 2) C'est comme si le lecteur assistait au combat (on dit que le présent donne une actualité au combat, il le rend plus réel et vivant).

II/ J'apprends et je m'exerce

➔ En vous appuyant sur la leçon, vous réaliserez les exercices suivants :

Exercice 1 : Mettez ces verbes au présent et aux personnes indiquées.

Combattre : tu combats	Se ruer : il se rue	Avancer : nous avançons
Lancer : tu lances	Se jeter : ils se jettent	Terrasser : je terrasse
Projeter : elle projette	Attraper : nous attrapons	Démolir : vous démolissez
Dépecer : nous dépeçons	Plonger : nous plongeons	Tordre : Ils tordent
Blesser : il blesse	Malmener : il malmène	Anéantir : Nous anéantissons

Exercice 2 : Complétez les verbes au présent.

- 1- Leurs chevaux **hennissent** soudainement. (hennir)
- 2- Il **envoie** une lance à travers le casque de son ennemi. (envoyer)
- 3- J'**appuie** sur la plaie. (appuyer)
- 4- Vous **employez** une force phénoménale. (employer)
- 5- Je **tends** un piège à mon adversaire. (tendre)
- 6- Tu **prends** l'armure de ton père. (prendre)
- 7- Ils se **rejoignent** au château. (rejoindre)
- 8- Il **aperçoit** son rival. (apercevoir)

Exercice 3 : Indiquez si les verbes sont au présent d'énonciation, de narration, d'habitude ou de vérité générale.

- 1- Je **lis** un article sur l'héroïsme pour m'instruire et me divertir. **Présent d'énonciation**
- 2- Le héros **arrive** sur un territoire inconnu et **découvre** un château somptueux. **Présent de narration**
- 3- Le héros **est** un personnage exemplaire agissant avec bravoure. **Présent de vérité générale**
- 4- Je **n'arrive** pas à m'identifier à ce personnage. **Présent d'énonciation**
- 5- Chaque nuit, je **rêve** de devoir combattre un monstre légendaire. **Présent d'habitude**

Exercice 4 : a- Entourez les verbes au présent d'énonciation.

b- Soulignez les verbes au présent de narration

c- Encadrez un présent de vérité générale

Aujourd'hui, en cours de Français, nous découvrons le combat d'Achille et d'Hector, deux héros antiques. Leurs aventures ont été racontées au VIII^e siècle avant J.-C. par Homère. Je vous en propose une courte version : Hector comprend qu'il ne sera pas aidé par les dieux, mais un héros vaillant ne s'incline pas. Achille se jette sur Hector, et vis le seul endroit que l'armure du héros ne protège pas.

Dictée à mémoriser

Le héros médiéval et ses multiples exploits

Lancelot, un chevalier courtois

Extrait tiré de l'œuvre *Les chevaliers du roi Arthur*

La reine Guenièvre, épouse du roi Arthur, a été enlevée par Méléagant. Lancelot, amoureux d'elle, se lance à sa poursuite. Après de nombreuses épreuves, il arrive près d'une rivière qu'il doit franchir pour parvenir au pays de Gorre, où elle est retenue.

- Lancelot arrive au bord d'une rivière qui charrie¹ une eau rapide, noire et épaisse comme un fleuve de l'enfer. Le chevalier prend une longue branche d'arbre pour en jauger² la profondeur, mais le fond est si lointain que la branche n'arrive pas à l'atteindre. De toute évidence nager dans cette eau tourbillonnante conduit à la noyade. Un peu plus loin, il aperçoit le pont. Jamais il n'en vit, ni même n'en imagina de semblable. Entre les deux rives
- 5 s'étend une épée, de la longueur de deux lances, accrochée de chaque côté dans l'anfractuosité³ d'un arbre. La lame est posée verticalement, de telle sorte que la traversée s'effectue sur son fil aigu et tranchant. Enfin, de l'autre côté, deux lions rugissants sont enchaînés à une grosse pierre.
- Devant tant d'obstacles, Lancelot évoque Guenièvre, son visage radieux, sa démarche gracieuse, sa voix si douce. Oui, pour revoir cette dame admirable il affrontera cette périlleuse épreuve. Plutôt mourir que de
- 10 reculer. Il enlève ses souliers et ses chausses, pour mieux tenir sur le fil, car il se noierait en tombant dans l'eau tourbillonnante. Il fait un pas, et la lame s'enfonce dans son pied. Puis un autre pas. Un autre encore. Le sang glisse sur l'acier en filets réguliers avant de tomber dans la rivière. Au milieu du pont, ses pieds le font tellement souffrir qu'il ne peut plus avancer. Alors il se met à quatre pattes, s'appuyant sur ses mains et ses genoux, à leur tour entaillés et sanguinolents. La traversée lui paraît sans fin, la rive inaccessible, d'autant plus que les
- 15 rugissements des lions sont de plus en plus furieux. Enfin il met une main sur la terre ferme, et s'apprête à affronter les lions, lorsque les deux fauves disparaissent subitement. Il n'y a plus que deux petits lézards effrayés, qui s'enfuient.
- Lancelot s'assied et étanche⁴ avec sa chemise le sang qui coule de ses plaies. Il s'allonge en fermant les yeux.
- « Pourvu que je ne perde pas tout mon sang », songe-t-il avant de s'évanouir.

Odile Weulersse, *Les chevaliers du roi Arthur*, 2005
(Récit inspiré de *Lancelot ou le Chevalier à la Charette* de Chrétien de Troyes)

I/ Analyse de texte

- 1) Qui Lancelot veut-il secourir ? Pourquoi ? Dans quelle situation se trouve cette personne ?
- 2) Listez les trois obstacles que Lancelot doit surmonter avant d'arriver au château de Méléagant.
- 3) En quoi le dernier obstacle relève-t-il du monde merveilleux ?
- 4) Quel sentiment le pousse à accomplir ces exploits ?

II/ Étude de la langue en contexte

- 5) À quel temps sont conjugués les verbes dans cet extrait ? Quelle est la valeur de ce temps ici ?
- 6) Le mot *périlleux* (qui apparaît au féminin ligne 9) vient du latin *periculum* qui signifie « danger ».
 - a- Trouvez un adjectif synonyme de l'adjectif *périlleux*.
 - b- Qu'est-ce qu'un *saut périlleux* ? Que signifie l'expression *au péril de sa vie* ?
- 7) Relevez une comparaison, une proposition subordonnée relative et un adjectif qualificatif faisant référence au premier obstacle (l.1).

Pensée philosophique : Être courageux, est-ce n'avoir peur de rien ?

¹ Charrier : entraîner, emporter.

² Jauger : mesurer.

³ Anfractuosité : cavités irrégulières sur une surface, ici un tronc.

⁴ Étancher : arrêter l'écoulement d'un liquide.

Séance 4 : Le héros médiéval et ses multiples exploits – Lancelot, un chevalier courtois

Objectif : Définir le héros courtois

Support : Extrait tiré de l'œuvre *Les chevaliers du roi Arthur* d'Odile Weulersse

I/ Analyse de texte

1) Qui Lancelot veut-il secourir ? Pourquoi ? Dans quelle situation se trouve cette personne ?

Lancelot veut secourir la reine Guenièvre dont il est éperdument amoureux. Cette dernière a été capturée par Méléagant.

2) Listez les trois obstacles que Lancelot doit surmonter avant d'arriver au château de Méléagant.

Les trois obstacles que Lancelot doit surmonter avant d'arriver au château de Méléagant sont les suivants :

- Une rivière aussi tumultueuse que le fleuve de l'Enfer ;
- Un pont constitué d'une lame tranchante qui enjambe la rivière en question ;
- Deux fauves rugissants qui l'attendent au bout du pont et qui sont enchaînés à une grosse pierre.

3) En quoi le dernier obstacle relève-t-il du monde merveilleux ?

Le dernier obstacle relève du monde merveilleux en ce sens où les lions ont disparus, ce qui signifie que Lancelot a été victime d'un enchantement destiné à l'effrayer.

4) Quel sentiment le pousse à accomplir ces exploits ?

C'est l'amour pour Guenièvre qui le pousse à accomplir de tels exploits, comme en témoignent les lignes 8-9 : « *Devant tant d'obstacles, Lancelot évoque Guenièvre, son visage radieux, sa démarche gracieuse, sa voix si douce. Oui, pour revoir cette dame admirable il affrontera cette périlleuse épreuve.* »

II/ Étude de la langue en contexte

5) À quel temps sont conjugués les verbes dans cet extrait ? Quelle est la valeur de ce temps ici ?

Les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif. C'est ici un présent de narration (qui vise à apporter de la vivacité à un récit).

6) Le mot *périlleux* (qui apparaît au féminin ligne 9) vient du latin *periculum* qui signifie « danger ».

a- Trouvez un adjectif synonyme de l'adjectif *périlleux*.

L'adjectif « dangereux » est un synonyme.

b- Qu'est-ce qu'un *saut périlleux* ? Que signifie l'expression *au péril de sa vie* ?

Un *saut périlleux* est un saut dangereux : on doit faire un tour complet sur soi-même en sautant en l'air. L'expression *au péril de sa vie* signifie « en risquant sa vie ».

7) Relevez une comparaison et un adjectif qualificatif faisant référence au premier obstacle (l.1).

« Lancelot arrive au bord d'une rivière qui charrie une eau rapide, noire et épaisse comme un fleuve de l'enfer. »

Pensée philosophique : Être courageux, est-ce n'avoir peur de rien ?

On peut penser qu'être courageux c'est n'avoir peur de rien, mais c'est oublier que le courage suppose d'affronter sa peur et la maîtriser. Finalement celui qui s'élance au-devant d'une épreuve dangereuse sans avoir aucune peur est plutôt inconscient, et cela ne relève aucunement du courage...

Bilan : Lancelot est un chevalier **courtois**. Il accomplit par **Amour** de sa dame un **exploit** surhumain. La principale qualité héroïque qu'il relève par cette épreuve est le **courage**.

Séance 5 : Le vocabulaire épique

Objectif : Connaître et employer le vocabulaire épique

Exercice 1 :

Phrase 1 : Hector est mort en **héros** bien qu'il ait été vaincu par son adversaire.

Phrase 2 : Milou est un **héros** sympathique à quatre pattes. C'est un personnage issu des albums de Tintin.

Phrase 3 : Les pompiers sont des **héros** du quotidien.

Pour chaque définition, cochez la case qui correspond au « héros » de la phrase 1, 2 ou 3.

- a- Personnage d'un livre ou d'un film.
- b- Personne dont le courage face au danger est remarquable.
- c- Personne à qui s'appliquent les mots *héroïque* ou *héroïsme*.

Phrase 1	Phrase 2	Phrase 3
☒	☒	☐
☒	☐	☒
☒	☐	☒

Exercice 2 : Classez ces mots dans le tableau ci-dessous. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire.

hardiesse - audace - crainte - fermeté - couardise - découragement - générosité - faiblesse - intrépidité - assurance - peur - poltronnerie - ardeur - vaillance

Héroïsme	Lâcheté
hardiesse – audace – fermeté – générosité – intrépidité – assurance – ardeur – vaillance	crainte – couardise – découragement – faiblesse – peur – poltronnerie

Exercice 3 : Soulignez les adjectifs qui s'appliquent à un héros ou une héroïne.

valeureux

lâche

poltron

déterminé

ardent

loyal

timoré

hésitant

assuré

aventureux

pusillanime

impressionnant

traître

indécis

énergique

digne

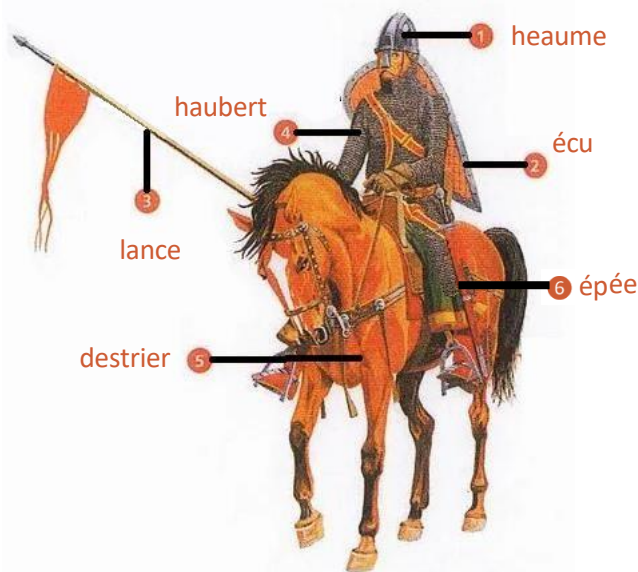
couard

égoïsme

Exercice 4 : 1) Complétez le texte ci-dessous en utilisant les verbes suivants, conjugués au présent : s'effondrer, jaillir, transpercer, éperonner, dégainer, se ruer, asséner, heurter.

Lancelot éperonne son destrier et se rue sur son ennemi. Sa lance heurte l'écu de Méléagant qui tombe de son cheval. Aussitôt, Lancelot met pied à terre et dégaine son épée. Il assène tant de coups sur le heaume de Méléagant que des étincelles jaillissent. Enfin, il transperce les mailles de son haubert et Méléagant s'effondre en poussant un cri terrible.

2) À quel numéro correspond chacun des mots en gras de l'exercice précédent ?



Exercice 5 : Classez ces mots dans le tableau suivant :

ennemis, tempête, prouesse, animaux féroces, tour de force, piège, fait d'armes

Dangers affrontés	Actes remarquables
ennemis – tempête – animaux féroces – piège	prouesse – tour de force – fait d'armes

Exercice 6 : Complétez chaque expression à l'aide du verbe qui convient. Ils concernent tous les actions épiques :

affronter – subir – accomplir – braver – sauver
– sacrifier – achever – atteindre

- a- **accomplir** son destin / un exploit
- b- **atteindre** sa cible / la gloire
- c- **braver** le danger / un ennemi
- d- **subir** une situation / le joug du destin
- e- **affronter** un adversaire / son destin
- f- **sauver** son honneur / sa dame
- g- **achever** sa quête / le dragon
- h- **sacrifier** son honneur / son fils

Exercice 7 : Reliez chaque verbe à son synonyme. Ils concernent tous des actions épiques :

prédestiner	•	•	affronter
braver	•	•	mourir
s'exiler	•	•	réaliser
accomplir	•	•	fuir au loin
trépasser	•	•	vouer d'avance

Séance 6 : Écriture d'un combat au présent entre deux guerriers éminemment puissants

Objectif : Écrire un combat épique au présent de l'indicatif

Deux guerriers s'affrontent. Racontez sous la forme d'une épopée, le combat entre ces deux héros. Le texte devra s'étendre sur une dizaine de lignes (entre 10 et 15).

Je vais :

- atteindre et respecter la limite des lignes imposée (/2 pts)
- employer correctement (sans faute) le présent de narration pour rendre la scène vivante (/4pts)
- souligner en vert tous les verbes au présent (/4pts)
- mettre en valeur les caractéristiques du héros d'épopée antique (en utilisant des **adjectifs** mélioratifs) (/2pts)
- utiliser des **comparaisons** (au moins deux) pour montrer la puissance des héros (/2pts)
- employer des **champs lexicaux** du **combat** et de l'**équipement** (/2pts)
- soigner l'orthographe, la grammaire et la conjugaison (/4pts)

Exemple de rédaction en guise de correction

- 1 Ulysse est un **combattant** **rusé** et **puissant**. Face à son
- 2 adversaire, il ne recule pas, bien qu'il s'agisse d'Achille, un
- 3 **guerrier** **aussi redoutable qu'un lion**.
- 4 Sans perdre un instant, ce dernier se jette sur Ulysse et ne
- 5 manque pas d'atteindre plusieurs fois sa cible avec sa **lance**,
- 6 mais les **coups** portés n'arrêtent pas le **valeureux** Ulysse qui,
- 7 **comme un guépard agile**, glisse entre les mains de son
- 8 ennemi. Les deux **guerriers** se battent sans relâche. **Tels**
- 9 **deux flambeaux étincelants**, les **épées** des deux
- 10 **combattants** brillent sous le soleil d'Ithaque, d'où Achille a
- 11 décidé de défier son ancien compagnon d'**armes**.

Au nom de la patrie Le sacrifice d'Iphigénie

Repère : - Jean Racine (1639-1699) est un dramaturge français, célèbre pour ses tragédies. Il est aussi devenu historiographe au service du roi Louis XIV. Il a écrit de nombreuses pièces, dont *Iphigénie*, mise en scène pour la première fois en 1674.
- Attachés au modèle antique, les auteurs du XVII^{ème} siècle se sont fortement inspiré des récits de l'Antiquité qu'ils se sont donné pour mission de ressusciter. C'est pourquoi, on retrouve dans cette pièce de Racine, des personnages connus de la mythologie grecque.

Extrait de l'acte V d'*Iphigénie* de Racine

Iphigénie est la fille d'Agamemnon (roi d'Argos ou de Mycènes selon les versions) et de Clytemnestre. C'est une jeune fille pure et innocente. Les oracles ont ordonné à Agamemnon de sacrifier sa fille unique, Iphigénie, sans quoi les vents ne seront pas favorables et l'armée grecque ne pourra jamais atteindre les rivages de Troie. Ici, Iphigénie fait ses adieux à son amant, Achille.

IPHIGÉNIE

Allez, et dans ces murs vides de citoyens,
Faites pleurer ma mort aux veuves des Troyens.
Je meurs dans cet espoir satisfaite et tranquille.
Si je n'ai pas vécu la compagne d'Achille,
5 J'espère que du moins un heureux avenir
À vos faits immortels joindra mon souvenir,
Et qu'un jour mon trépas¹, source de votre gloire,
Ouvrira le récit d'une si belle histoire.
Adieu, prince, vivez, digne race des Dieux.

ACHILLE

10 Non, je ne reçois point vos funestes² adieux.
En vain³, par ce discours, votre cruelle adresse
Veut servir votre père, et tromper ma tendresse ;
En vain vous prétendez, obstinée à mourir,
Intéresser ma gloire à vous laisser périr⁴.
15 Ces moissons de lauriers, ces honneurs, ces conquêtes,
Ma main, en vous servant, les trouve toutes prêtes.
Et qui de ma faveur⁵ se voudrait honorer,
Si mon hymen⁶ prochain ne peut vous assurer⁷ ?
Ma gloire, mon amour vous ordonnent de vivre.
20 Venez, Madame, il faut les en croire, et me suivre.

IPHIGÉNIE

Qui ? moi ? que, contre un père osant me révolter,
Je mérite la mort que j'irais éviter ?
Où serait le respect ? Et ce devoir suprême ...

Jean Racine, *Iphigénie*, acte V, scène 2, 1674

I/ La forme du texte

- 1) À quel genre appartient ce texte ?
- 2) Quelle est sa particularité (en termes de structure) ?

II/ Le sens du texte

- 3) Pourquoi Iphigénie prend-elle la parole ? Quel est son objectif ?
- 4) Iphigénie fait-elle preuve de courage ? Justifiez.
- 5) Pour quel personnage Iphigénie décide-t-elle d'agir ?
- 6) En quoi, selon vous, Iphigénie est-elle un personnage héroïque ?
- 7) Que pensez-vous de la dernière réplique d'Iphigénie ?

¹Trépas : mort.

²Funeste : qui cause la souffrance ou la mort.

³En vain : inutilement.

⁴Vous prétendez intéresser ma gloire à vous laisser périr : vous prétendez que ma gloire aurait intérêt à vous laisser mourir.

⁵Faveur : bienveillance, bonnes grâces, appui donné par un prince, par un personnage puissant.

⁶Hymen : mariage, union.

⁷Assurer : protéger

Bilan : Iphigénie est une **héroïne** qui subit une injustice. Son père doit la sacrifier pour racheter une erreur qu'il a lui-même commise et qui a offensé la déesse Artémis. En acceptant son sort pour sauver son père, Iphigénie se montre particulièrement **vertueuse** : elle se résout à mourir par **devoir**, et donc à se sacrifier pour son père, mais également pour Achille dont elle devait devenir l'épouse.

Séance 8 : Le portrait d'un personnage héroïque

Objectif : Faire le portrait d'un héros en décrivant ses caractéristiques

Il y a sans doute un héros ou une héroïne que vous admirez particulièrement. Présentez-le (-la), en insistant sur ses actes et sur ses traits de caractère. Le texte devra s'étendre sur une dizaine de lignes (entre 10 et 20).

Je vais :

- atteindre et respecter la limite des lignes imposée (/2 pts)
- présenter un combat (1pt)
- intégrer à ma description au moins trois adjectifs qualificatifs (soulignés en ROUGE) mettant en valeur l'héroïsme de mon personnage (/3 pts)
- intégrer deux comparaisons (qui mettent en valeur les qualités exceptionnelles du héros) et les souligner en NOIR (/4pt)
- écrire mon texte au présent et souligner en VERT tous les verbes au présent (au moins six verbes) (/6pts)
- soigner l'orthographe, la grammaire, la syntaxe et la conjugaison (/4pts)

Exemple de rédaction en guise de correction

1 Thor, personnage emblématique de la mythologie nordique, est un
2 terrible
3 guerrier. Il symbolise la force, la valeur et l'agilité. Ses pouvoirs sont liés au
4 ciel. Comme Zeus, il peut contrôler la foudre. Il est aussi puissant que le
5 tonnerre et nombreux sont ceux qui le redoutent.

6 C'est un héros parce qu'il se sert de sa force, qui est colossale, pour
7 combattre les géants. Il est le protecteur des dieux et des hommes.

8 À l'image des héros grecs, c'est un personnage hors du commun doté de
9 qualités exceptionnelles ; un héros incroyable qui utilise ses pouvoirs au
10 service du bien et qui protège les autres en lançant son marteau qui lui revient
11 toujours.

12 Voici le combat le plus emblématique ayant marqué l'histoire de la
13 mythologie nordique :

14 Thor lance son marteau en direction du géant, qui lance à son tour son
15 rocher en direction de Thor... À mi-course, les deux armes s'entrechoquent. La
16 pierre du géant se fend en deux et, l'endroit où l'un des morceaux retombe
17 est à l'origine de la naissance des montagnes. L'autre morceau vient se planter
18 dans le crâne de Thor qui tombe à terre. Mais son marteau continue sa
19 course et vient mettre en miettes le
20 crâne du géant. C'est ainsi que périt le géant des montagnes.